

50
ans



ORGANISATION
INTERNATIONALE
DU CAFÉ

ICC 112-12

7 mars 2014
Original : français

F

Conseil international du Café
112^e session
3 – 7 mars 2014
Londres (Royaume–Uni)

**Déclaration de Madame Gertrude Zouta,
Ministre du Commerce, de l'industrie, de
l'artisanat et des petites et moyennes
entreprises de la République centrafricaine
à la 112^e session du
Conseil international du Café
le 7 mars 2014**

Monsieur le Président du Conseil,
Monsieur le Directeur exécutif
Honorables délégués,

Puisque j'assiste au Conseil pour la première fois, je voudrais, au nom de ma délégation, remercier les Membres de notre Organisation et le secrétariat pour le travail accompli et également pour les efforts fournis dans la recherche de solutions en vue de la promotion d'une économie caféière durable dans nos pays respectifs et l'amélioration du niveau de vie dans les pays en développement à travers :

- Le développement et la recherche du financement de projets bénéficiant à l'économie mondiale ;
- la promotion de la qualité du café ;
- le développement de la consommation et des marchés du café
- l'encouragement du développement de stratégies visant à renforcer la capacité des communautés locales et des petits exploitants ; et
- la promotion de programmes de formation et d'information sur les outils pour faciliter le transfert de technologies appropriées.

Comme vous le savez tous, mon pays, la République centrafricaine (RCA), vient de vivre une période douloureuse de son histoire à travers cette crise violente et sans précédent : période pendant laquelle de nombreuses infrastructures (qui étaient déjà insuffisantes) ont été détruites. Le pays est donc à reconstruire.

Pour cela, je lance un vibrant appel ici au Conseil et par la même occasion à la communauté internationale, il s'agit d'un cri du cœur, afin d'appuyer les stratégies nationales par l'intermédiaire des mécanismes de coopération pertinents pour relancer notre agriculture, notamment le secteur caféier.

La RCA a un très grand potentiel de consommation intérieure de café.

La consommation dépasse parfois la production. Pour satisfaire la demande locale, les femmes font de la torréfaction artisanale pour vendre le café moulu sur les marchés : l'Économiste en Chef de l'Organisation internationale du Café (OIC) a d'ailleurs souligné cet aspect dans son rapport, lors de sa visite dans mon pays en novembre 2012 dans le cadre de l'appui de l'OIC pour l'élaboration d'un projet de caféiculture durable.

Je profite de l'occasion qui m'est donné pour remercier les Membres de notre Organisation qui ont approuvé ce projet lors de la 110^e session du Conseil en mars 2013. Je compte sur votre soutien et sur les initiatives du Secrétariat pour que ce projet puisse obtenir le financement demandé afin de relancer véritablement l'économie caféière dans mon pays, car la caféiculture est essentielle pour l'éradication de la pauvreté qui est l'un des Objectifs du Millénaire pour le développement, pour réintégrer ces jeunes qui s'adonnent à la violence dans les activités agricoles et dans l'élevage puisque beaucoup viennent du monde rural, je sollicite la solidarité de la part des Membres de l'OIC.

Je vous remercie